



PORTRAIT DE QUARTIER DE LA PETITE-PATRIE

AVRIL 2019
Version synthèse

Photo: Robert Monderie



UNE RÉALISATION DU
REGROUPEMENT DES TABLES DE
CONCERTATION DE LA PETITE-PATRIE

INTRODUCTION

Ce document est une version synthèse du portrait de quartier de La Petite-Patrie 2019 réalisé par le Regroupement des tables de concertation de La Petite-Patrie. Il comprend certaines des données disponibles, sous la forme de faits saillants. Les données présentées dans ce document proviennent principalement des Recensements de 2006 et de 2016 de Statistique Canada, des données du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), de la Ville de Montréal, de Réseau Réussite Montréal, du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), du Centre local d'emploi, du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS NÎM), de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et des études produites par le Comité logement de La Petite-Patrie. De plus, pour compléter ces données, des entrevues individuelles, des groupes de discussion et des sondages ont été réalisés.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter la version longue du portrait de quartier de La Petite-Patrie 2019, disponible sur notre site à www.petitepatrie.org ou à nous joindre au 514 419-6072.

Bonne lecture!



POPULATION

- On dénombre 49 012 résident.e.s de La Petite-Patrie en 2016, soit une hausse de 3,8 % depuis 2006.
- Exactement la moitié (50 %) des ménages de La Petite-Patrie est composée de personnes vivant seules, comparativement à 41 % à Montréal.
- La moitié des résident.e.s de La Petite-Patrie ont entre 20 et 44 ans.
- Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus du quartier, 60 % sont des femmes.
- On dénombre une légère augmentation des enfants de 0 à 4 ans en 10 ans, soit 550 enfants.
- Parmi les familles du quartier, 36 % sont des familles monoparentales, soit 2 050 familles.
- Les femmes sont cheffes des familles monoparentales dans 80 % des cas.
- Le niveau de scolarité des personnes de 15 ans et plus de La Petite-Patrie a progressé de façon significative entre 2006 et 2016. Elles sont plus nombreuses à détenir un diplôme universitaire et moins nombreuses à ne pas avoir de diplôme secondaire ou l'équivalent. Durant la même période, on remarque une baisse significative, de 20 % à 12 %, de la population ne détenant aucun diplôme.
- En 2016, 97 % des résident.e.s de La Petite-Patrie connaissent le français.



REVENU

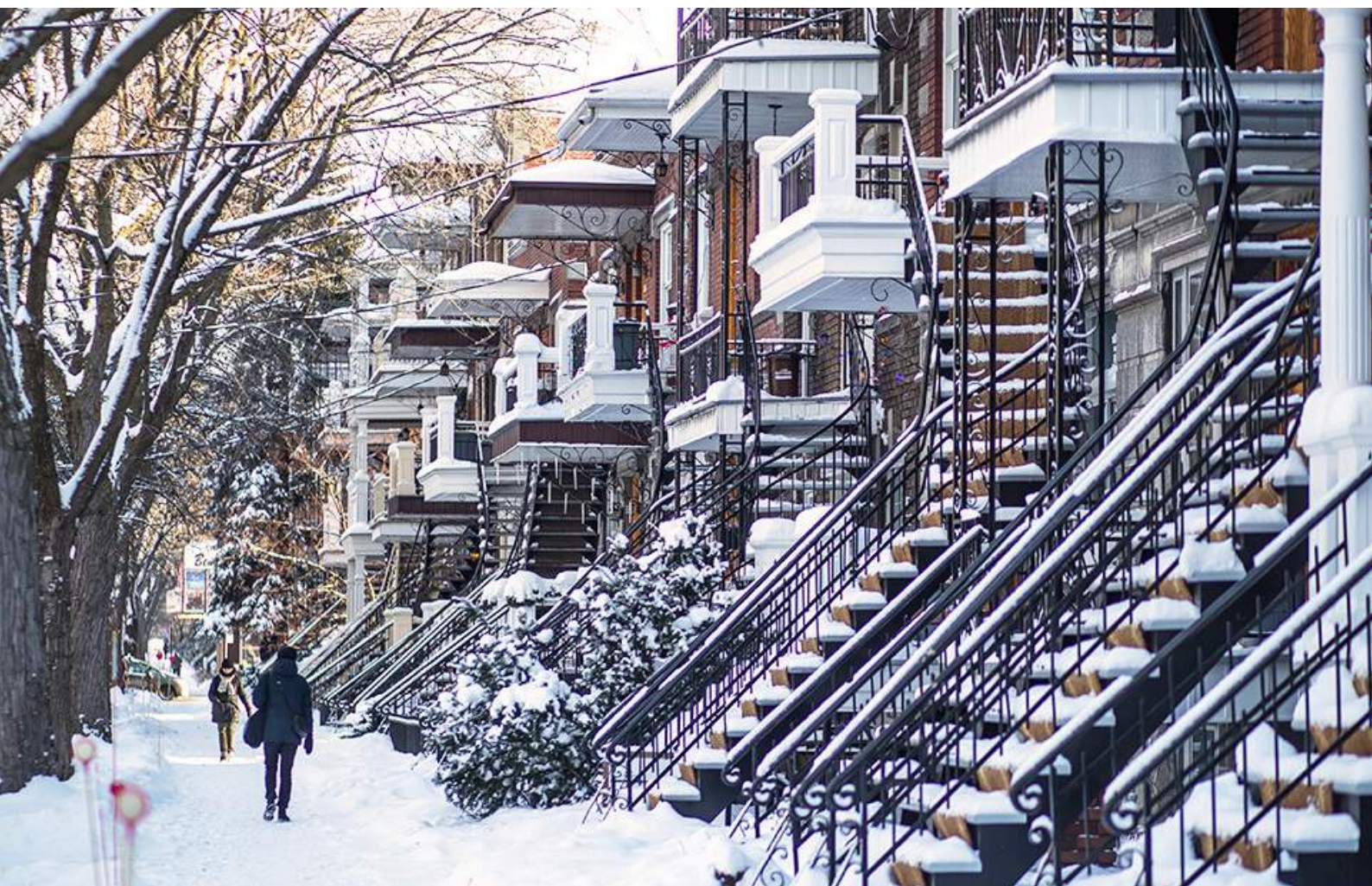
- Le revenu moyen après impôt des ménages privés de La Petite-Patrie est passé de 36 057 \$ en 2005 à 52 522 \$ en 2015.
- En 2015, le revenu moyen des ménages de La Petite-Patrie est inférieur à celui des ménages de Rosemont-La Petite-Patrie (RPP) et de la Ville de Montréal.
- Contrairement à toutes les autres catégories de ménages, les familles monoparentales ont vu leur situation économique se détériorer considérablement entre 2005 et 2015.
- En 2015, les couples avec enfants représentent le type de ménage dont le revenu moyen après impôt est le plus élevé (85 980 \$). Le revenu des personnes vivant seules ou en cohabitation (30 075 \$) et celui des familles monoparentales (31 665 \$) sont les plus bas.
- En 2015, plus de femmes que d'hommes ont un revenu qui se situe entre 10 000 \$ et 29 999 \$. De plus, elles sont moins nombreuses que les hommes à avoir un revenu de 70 000 \$ et plus.
- En 2015, 9 570 résident.e.s de La Petite-Patrie ont un faible revenu[1], soit 20 % de la population.
- Les personnes de 65 ans et plus représentent le groupe d'âge le plus touché par la pauvreté : 25 % de la population de 65 ans et plus a un faible revenu, comparativement à 16 % à Montréal.
- Les femmes de 65 ans et plus sont plus nombreuses que les hommes à vivre avec un faible revenu.



[1] SELON LES SEUILS DE FAIBLE REVENU APRÈS IMPÔT.

HABITATION

- La proportion de locataires a diminué depuis 2006. En 2016, 71 % des ménages de La Petite-Patrie sont des locataires, comparativement à 77 % en 2006.
- Depuis 1991, plus de 20 % du parc locatif a été converti en copropriétés.
- En 2016, le loyer moyen d'un logement locatif est de 815 \$, soit une hausse de 207 \$ par mois par rapport à 2006.
- En 2016, 34 % des ménages locataires de La Petite-Patrie consacrent 30 % ou plus de leur revenu pour se loger.
- La Petite-Patrie compte 1 462 logements sociaux. Pourtant, plus de 6 000 ménages consacrent 30 % ou plus de leurs revenus pour se loger et bénéficieraient d'un logement social.
- La Petite-Patrie a connu une croissance, de loin supérieure à la moyenne montréalaise, de 72 % de la valeur foncière moyenne de ses logements entre 2006 et 2016.
- Plus de la moitié de la population a déménagé entre 2011 et 2016.
- Plus de 9 000 interventions de compagnies d'extermination contre les punaises de lit ont été réalisées entre 2011 et 2018 sur le territoire de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie, selon le registre de déclaration volontaire de la Ville de Montréal.



IMMIGRATION



- En 2016, La Petite-Patrie compte 9 610 personnes immigrantes (20 % de la population) et 2 110 personnes avec un statut de résident non permanent (4 % de la population). Depuis 2006, la proportion des personnes immigrantes a légèrement diminué (-1 %) et celle des résident.e.s non permanent.e.s a augmenté (3 %).
- 25 % des personnes immigrantes de La Petite-Patrie sont des nouvelles et nouveaux immigrant.e.s.
- En 2016, 27 % des personnes immigrantes de La Petite-Patrie sont nées en France. Il s'agit du principal pays d'origine des personnes immigrantes.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET COMMERCE DE PROXIMITÉ

- La principale source de revenu des ménages qui fréquentent la banque alimentaire du Centre de ressources et d'action communautaire de La Petite-Patrie est l'aide sociale (63 %).
- Selon Moisson Montréal, 34 % des bénéficiaires des banques alimentaires de Rosemont-La Petite-Patrie sont des immigrant.e.s arrivé.e.s depuis 10 ans ou moins.
- Les commerces du quartier ont grandement évolué au cours des dernières années, mais certains commerces ne sont pas accessibles pour les personnes à faible revenu.



ÉDUCATION

- On dénombre 932 places en CPE et 1 926 en garderies privées. Le total des places est supérieur au nombre d'enfants qui résident dans le quartier.
- En 2017, 20,8 %[1] des enfants de la maternelle du territoire du CLSC La Petite-Patrie[2] sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, comparativement à 19,8 % en 2012.
- Entre 2010 et 2017, le nombre d'élèves des écoles primaires de La Petite-Patrie a augmenté. L'école secondaire Père-Marquette a aussi vu son nombre d'élèves croître pendant cette période.
- Le taux de décrochage scolaire de l'école secondaire Père-Marquette a diminué significativement entre 2009-2010 et 2015-2016. Il est passé de 39 % à 16 %. En 2014-2015, ce taux est inférieur à celui de Montréal (18 %).
- À l'école secondaire Père-Marquette, pour la période 2014-2015, les filles (21 %) sont plus nombreuses à décrocher que les garçons (14 %).



[1] BRUNET, F. ET FORTIN, É. (2018). PORTRAIT JEUNESSE 2018. VILLERAY ET LA PETITE-PATRIE. MONTRÉAL : CIUSSS DU NORD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL.

[2] LE TERRITOIRE DU CLSC LA PETITE-PATRIE NE CORRESPOND PAS EXACTEMENT À CELUI DE LA PETITE-PATRIE. IL N'INCLUT PAS LE QUADRILATÈRE CHAMBORD/JEAN-TALON/PAPINEAU/BÉLANGER ET LE QUADRILATÈRE HUTCHISON/VOIE FERRÉE/JEANNE-MANCE/VOIE FERRÉE.

SANTÉ, SERVICES SOCIAUX ET SANTÉ MENTALE

- Les services de prises de sang et de prélèvements, la vaccination (6 ans et plus), l'accueil psychosocial, les consultations médicales sans rendez-vous et les soins infirmiers (soins courants) ont été transférés du CLSC La Petite-Patrie au CLSC Villeroy et dans les groupes de médecine familiale.
- Selon les intervenant.e.s du quartier, les longs délais d'attente pour obtenir des services sociaux ou de santé peuvent nuire à la santé physique et mentale des individus ainsi qu'à leur vie sociale et professionnelle ou scolaire.
- En 2017-2018, 629 personnes vivant avec un problème de santé mentale ont été suivies par le CLSC La Petite-Patrie.
- Les besoins en santé mentale sont criants et les ressources actuelles, tant dans le milieu communautaire que dans les services publics et parapublics, sont grandement insuffisantes pour y répondre.



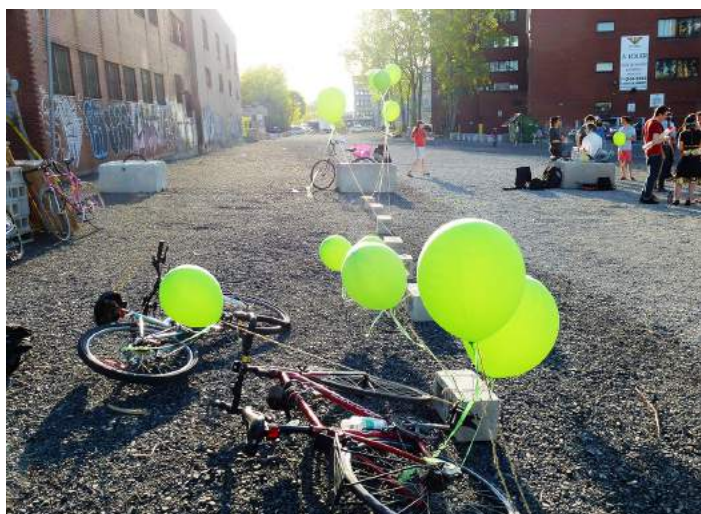
EXCLUSION, MALTRAITANCE ET VIOLENCE



- En 2017, le Poste de quartier 35 (PDQ 35) a enregistré 125 cas de violence conjugale.
- Le nombre de victimes d'agression sexuelle sur le territoire du PDQ 35 a connu une hausse entre 2015 et 2017.
- Depuis 2006, le nombre de cas de fraudes sur le territoire du PDQ 35 a augmenté, passant de 168 en 2006 à 222 en 2017.

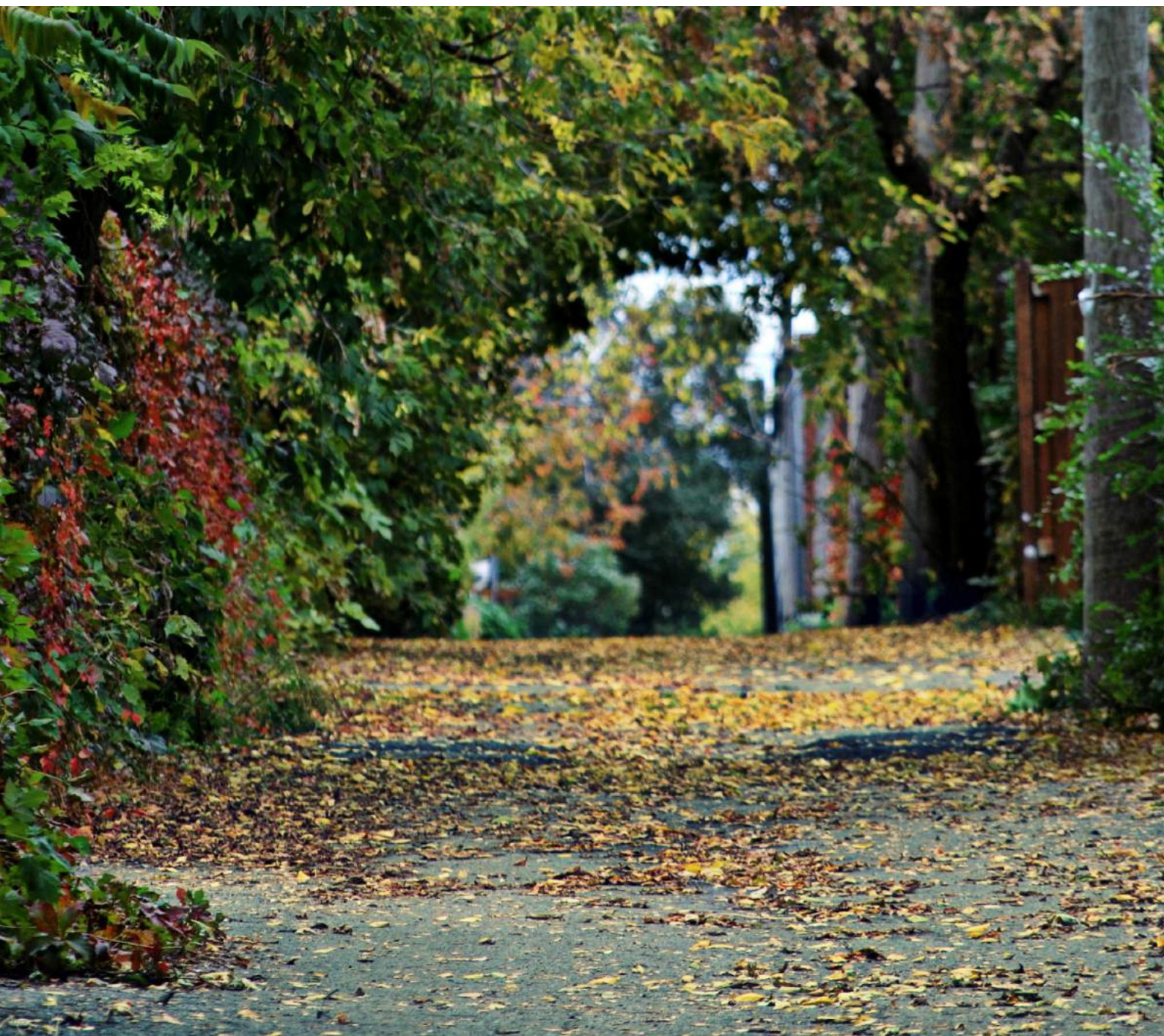
TRANSPORT ET MOBILITÉ

- 171 personnes ont été blessées dans un accident de la route dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie en 2017.
- Le quartier se classe au quatrième rang des PDQ ayant le plus de collisions avec des cyclistes en 2017.
- Au cours des dernières années, diverses mesures ont été mises en œuvre pour améliorer la sécurité routière (diminution des limites de vitesse, installation de saillies, de dos-d'âne, d'arrêts, amélioration de la visibilité des intersections, etc.).
- Le réseau cyclable de Rosemont-La Petite-Patrie a doublé depuis 2014.



PARCS, ESPACES VERTS ET ENVIRONNEMENT

- Rosemont-La Petite-Patrie est l'arrondissement où l'on retrouve le plus de ruelles vertes. On dénombre 57 ruelles vertes sur le territoire de La Petite-Patrie.
- Rosemont-La Petite-Patrie a été le premier arrondissement à offrir la collecte du compost sur tout son territoire.



VIE COMMUNAUTAIRE ET DE QUARTIER

- Plusieurs résident.e.s de La Petite-Patrie vivent de l'isolement. 50 % des ménages sont composés d'une personne seule.
- En raison de leur grande utilisation par les clubs sportifs, certaines infrastructures sportives sont peu accessibles pour les groupes communautaires et la population.
- Il y a une pénurie de ressources communautaires dans l'Est du quartier.
- Des groupes communautaires peinent à trouver des locaux abordables dans le quartier.





CONCLUSION

Le quartier de La Petite-Patrie est en pleine transformation. Les données au niveau du revenu et du logement nous permettent de dire que le quartier est frappé de plein fouet par la gentrification. Et malgré une hausse importante du revenu moyen d'une grande part des ménages, de nombreuses personnes vivent dans la précarité et la pauvreté, que ce soient les ménages à faible revenu ou les ménages qui doivent consacrer une part importante de leurs revenus pour se loger. Les services aussi se transforment. Le CLSC La Petite-Patrie a transféré une partie de ses services hors du quartier et les commerces abordables se font de plus en plus rares. Et la réponse à donner à ces enjeux se doit d'être, et sera, collective, espérons-le!

Merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué de près ou de loin au portrait de quartier de La Petite-Patrie et aux partenaires qui ont appuyé financièrement cette démarche!

MERCI AUX PARTENAIRES FINANCIERS



Centraide
du Grand Montréal



**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**

GABRIEL NADEAU-DUBOIS
DÉPUTÉ DE GOUIN



Initiative montréalaise
de **soutien** au **développement**
social local